

Pourquoi les jeunes profs désertent l'école

■ Trop de jeunes quittent la profession. Pour expliquer ce phénomène, les carences de la formation initiale sont évoquées.

Dans l'enseignement secondaire, un jeune enseignant sur quatre quitte la profession avant la fin de sa première année de métier. Quatre jeunes enseignants sur dix, quittent l'école durant les cinq premières années. Ces chiffres, connus depuis longtemps, participent à l'échec de l'enseignement francophone belge. Pour y faire face, la Fédération Wallonie-Bruxelles a réalisé une étude sur *"la trajectoire des enseignants en début de parcours"*. Publiée cette semaine, elle éclaire les causes d'un tel phénomène.

1 Des enseignants trop peu formés

Il y a de l'idéal chez les jeunes enseignants. L'étude qualitative révèle que les motivations principales qui mènent à l'enseignement sont celles de *"transmettre des savoirs, de faire progresser les élèves"* et de *"contribuer à la société de demain"*. Mais il ressort un manque de formation et de préparation qui permettrait d'aider ces jeunes professeurs à transmettre, à adapter les contenus des cours au contexte d'une classe ou à assurer un leadership au sein de la classe. Les difficultés rencontrées par les enseignants en la matière viennent régulièrement abîmer leurs motivations initiales. Beaucoup de jeunes enseignants *"estiment ne pas avoir été suffisamment préparés"*. Notons que la moitié des cinquante personnes interrogées ne bénéficiaient pas de la formation pédagogique adéquate. Réalité contre laquelle lutte actuellement le décret Titres et fonctions.

2 Les difficultés propres au début de carrière

L'étude révèle également qu'en plus des motivations sociétales, les jeunes enseignants recherchent pour beaucoup une qualité de vie professionnelle faite d'horaires flexibles, de jours de congé ou d'une bonne ambiance de travail. Peu semblent réaliser à quel point le début d'une carrière est contraignant, notamment lorsqu'ils doivent multiplier les remplacements, parfois en

même temps et entre des écoles éloignées. Par ailleurs, *"le temps de travail nécessaire à la préparation de chaque cours est un réel choc pour les enseignants qui débutent"*, explique l'étude. A cela s'ajoute le statut considéré comme précaire du jeune enseignant et le sentiment qu'on leur impose les classes les plus difficiles. Ces impressions, partagées, contribuent au découragement.

3 L'ambiance "terrorisante" au sein de certaines salles de professeurs

Au rang des déceptions, on retrouve aussi le climat parfois *"terrorisant"* et une ambiance de *"bac à sable et très défaitiste"* qui régneraient dans certaines salles de profs. Certains jeunes enseignants évoquent également *"le sentiment d'être isolés, livrés à eux-mêmes alors même qu'ils ont besoin, au début de leur carrière, d'appui et de soutien"* de la part des collègues ou de la direction.

4 L'indiscipline dans les classes et le manque d'investissement des élèves

Enfin, un des grands facteurs de démotivation est l'incapacité pour certains de faire face aux problèmes de discipline des élèves, tout comme à affronter la réalité de leurs niveaux et de leur faible motivation ou investissement. Ces éléments rejoignent le manque de formation, mais ils sont intéressants également en ce qu'ils *"illustrent les différences entre l'image que les enseignants ont du métier en commençant, et la réalité du terrain"*.

BdO

Quelles recommandations ?

L'étude se penche également sur des recommandations qui pourraient être appliquées. Parmi celles-ci, il y a la nécessité de mieux préparer au monde de l'enseignement, principalement à travers la réforme (en cours) de la formation initiale. Est évoquée aussi la nécessité de valoriser le métier. En interne, la collaboration entre enseignants et l'accueil des débutants devront être renforcés. De même, en termes de carrière, l'accès à la profession des jeunes enseignants nécessitera d'être revu, notamment par l'aménagement d'horaires plus adéquats ou par l'organisation d'un soutien plus particulier qui devra leur être accordé. Notons que le prochain Pacte pour un enseignement d'excellence a intégré de telles pistes dans ses avis.

40%

Abandons dans les cinq premières années

Dans le secondaire, quatre jeunes enseignants sur dix quittent le navire de l'école durant les cinq premières années de leur carrière. Ils sont 25% à le faire dès la première année.

Témoignages

Pourquoi ils ont quitté l'enseignement

Chantal, 51 ans. Chantal a retrouvé l'enseignement après une carrière dans le privé et a rencontré des difficultés avec le comportement des élèves. Elle a cherché à adapter ses connaissances mais n'a pas trouvé de formation qui lui permette de se remettre en selle : les formations qui l'intéressaient étaient réservées aux personnes nommées.

Maude, 28 ans. Maude voulait opérer une reconversion suite à la pénibilité de son travail infirmier et savait qu'elle aimait enseigner. Elle a été déçue par le

manque d'esprit pédagogique, la "compétition", l'individualisme et les tensions qui en découlent. Elle évoque aussi la lourdeur en termes de trajets, d'horaires coupés, de travail administratif et de préparation des cours.

Julien, 26 ans. Contacté par un ami, Julien a enseigné des matières pour lesquelles il n'était pas formé et a été livré à lui-même pendant une année scolaire. Il a décidé de ne pas poursuivre, car sa formation n'était pas en adéquation avec le métier d'enseignant.

Fouad, 27 ans. Fouad a vécu deux premiers remplacements positifs. Il est ensuite recontacté pour un nouveau remplacement, dans une classe de quatrième professionnelle, qui fut beaucoup plus compliqué : il

était régulièrement insulté par des élèves qui ne répondaient à aucune discipline. Lorsqu'il s'en est plaint, il n'a reçu aucun soutien de la part de sa direction.

Renelde, 27 ans. Infirmière de formation, Renelde effectue un remplacement. Ne se sentant pas assez expérimentée, elle décide d'arrêter après cette première expérience : elle ne se trouvait pas assez expérimentée face à des élèves parfois plus âgés qu'elle, cumulait différentes activités et avait du mal à tout assumer. En outre, elle estimait le salaire insuffisant pour l'investissement en temps dans ses classes et ses préparations.

→ *Témoignages issus de l'étude "La trajectoire des enseignants en début de parcours".*